

bien on pense, l'aspect extérieur de cette même façade, et changé de manière à donner au collège un ensemble très décoratif et un grand air, qui produisent sur le visiteur une excellente impression.

Donc, en septembre 1846, le collège était construit, alors même que les pourparlers avec la Communauté des Clercs de St-Viateur n'étaient pas achevés. M. Joliette insistait pour que l'ouverture de la maison d'éducation ne fut pas retardée: Il voulait que la population du village de l'Industrie ne fut pas plus longtemps privée des avantages de l'instruction.

Là, encore, le bienveillant appui de Mgr Bourget vint l'aider à réaliser son désir. Sa Grandeur autorisa M. Rester, qui fut ordonné prêtre peu de temps après son arrivée à Joliette, à donner avec M. Banet et Dequoy, ecclésiastiques, les premières leçons. On leur adjoignit quelques professeurs laïques et la cérémonie de l'inauguration du nouveau collège eut lieu le 22 septembre 1846, en présence de Mgr Prince qui vint appeler sur l'établissement construit par M. Joliette les bénédictions de la Providence.

(A suivre).

AU SEMINAIRE

Lorsque nous parlions, dans notre dernier numéro, des témoignages de sympathie reçus par les Messieurs de Saint-Sulpice à l'occasion des injustes attaques dont ils étaient l'objet, nous aurions voulu citer la belle adresse présentée par un groupe de notables citoyens de cette ville, en tête desquels était M. le Maire de Montréal : mais les exigences de l'impression nous en ont empêché, nous tenons aujourd'hui à donner la réponse si noble dans sa simplicité éloquente du Supérieur du Séminaire, nous tenons également à féliciter les catholiques dévoués qui ont pris l'initiative de cette démonstration.

Voici la réponse de M. Colin :

Monsieur le Maire,

Messieurs,

Les sentiments que vous venez d'exprimer à l'égard de notre maison portent le caractère d'une spontanéité et d'une bienveillance qui ne sauraient nous laisser indifférents. Vous me permet-